



Lors de son passage dimanche 25 février sur le plateau de Canal 2 International dans le cadre de l'émission « Canal presse », Sam Severin Ango est revenu en substance sur l'état d'avancement des infrastructures devant abriter la CAN qu'organise en principe le Cameroun en 2019. L'ancien chroniqueur sportif aujourd'hui converti en politique n'a pas eu la langue tendre. Selon lui, le projet de la CAN 2019 est simplement un projet « foireux ».

A la question du présentateur Boubou Ndiaye de savoir si l'on devrait s'inquiéter de la deuxième mission de la CAF qui va séjourner en terre camerounaise dans quelques semaines, Sam Séverin Ango va se montrer froid dans sa réponse. « Il faut qu'on évite de mentir au peuple camerounais, le projet de la CAN 2019 est quelque chose de foireux pour le pays... Nous n'en avons pas besoin en l'état actuel des choses », soutient-il.

Ce journaliste bien connu de l'environnement médiatique camerounais souligne que le gouvernement a accusé beaucoup de temps pour des raisons de « manipulations » et de « corruptions » qui sont, dit-il, légendaires du Cameroun.

« Au ministère des sports, c'est épicerie de la corruption, rappelez-vous, lors de la CAN féminine, comme proposition au budget, le ministre de sport avait mis sur en place des chiffres astronomique avant d'être rappelé à l'ordre », rapporte-t-il.

« Aujourd'hui, on parle de COCAN, les gens ont vite fait de mettre en place de petits amis », poursuit-il.

San Severin Ango, bien introduit sur les questions de sports et ancien responsable de la communication du Syndicat national des footballeurs du Cameroun (Synafoc) semble être pessimiste quant à l'organisation par le Cameroun de cette grande messe du football africain.

« Le Cameroun ne peut plus être la risée du monde...On n'a pas besoin d'une coupe d'Afrique en rabais. Que proposent les dirigeants en matière d'infrastructures ? où est l'autoroute Douala-Yaoundé ? où sont les hôtels à suffisances pour accueillir ce beau monde ? », s'interroge-t-il.

Sam Severin Ango, qui assure désormais la communication de l'ancien bâtonnier Me Akere Muna candidat à la prochaine élection présidentielle pour finir ses propos se préoccupe des échéances électorales de 2018 et s'interroge sur le régime politique qui devra d'aventure conduire cette CAN 2019.

« On parle de 2019, mais nous avons un important calendrier en 2018, quel est le régime politique camerounais qui va gérer les opérations de 2019, l'on a très vite fait comme si tout va rester en l'état et la coupe d'Afrique sera l'affaire des dirigeants actuels », s'indigne-t-il.

Il faut par ailleurs noter qu'au regard de la pression qui monte le ministre des Sports a rencontré les chefs des projets, des entreprises en charge des chantiers de la CAN 2019. Bidoung Mkpatt a prescrit l'accélération des travaux et le respect des recommandations de la précédente mission d'inspection.
